

## L'oléiculture en Italie

Amadei G., De Castro P.

*in*

Allaya M. (ed.).  
L'économie de l'olivier

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1988-V

1988

pages 47-62

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010891>

To cite this article / Pour citer cet article

Amadei G., De Castro P. **L'oléiculture en Italie**. In : Allaya M. (ed.). *L'économie de l'olivier*. Paris : CIHEAM, 1988. p. 47-62 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1988-V)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

---



---

# L'oléiculture en Italie

Giorgio AMADEI

*Professeur de Politique Agricole  
Istituto di Economica e Politica Agraria Università di Bologna*

et

Paolo de CASTRO

*Chercheur en Economie Agricole  
Istituto di Economica e Politica Agraria - Università di Bologna*

---



---

*Le Bassin Méditerranéen est la zone principale de production mondiale d'huile d'olive.*

*Sa production globale dépasse 90 % de la production mondiale (18 millions de quintaux sur environ 19 millions, au cours des trois années 1982-1984). L'Italie se situe au centre de cette zone non seulement du point de vue géographique, mais aussi grâce au rôle que cette culture joue dans l'économie agricole du pays.*

---

## I - Les échanges avec l'étranger

---

Certaines caractéristiques spécifiques distinguent l'oléiculture italienne de celles des autres pays du Bassin Méditerranéen, en particulier à cause du rôle que ce produit joue dans l'agriculture de certaines régions. L'Italie compte parmi les principaux pays producteurs et exportateurs d'huile d'olive, et elle est de loin le plus gros importateur du point de vue quantitatif.

Les principaux pays concernés par ces échanges sont, du côté des importations : la Grèce, l'Espagne, la Tunisie, la Turquie. Du côté des

exportations : les Etats-Unis (plus du tiers du total), l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. Il faut remarquer que les grandes différences entre marchés d'importation et marchés d'exportation confèrent à l'Italie un rôle particulier de consommateur et de vendeur parmi les pays méditerranéens.

Les tendances des quinze dernières années (tableaux 1 et 2) mettent en évidence une hausse des exportations, surtout à partir de 1980. Cette plus grande demande étrangère a été satisfaite plus par l'augmentation de la production intérieure que par les importations qui sont stables, à environ un million de quintaux. Les consommations intérieures se sont fixées autour de 6 millions de quintaux (figure 1) avec une légère augmentation au cours des dernières années. Il semble impossible de dépasser le seuil de 10 kg par tête qui, tout en étant très élevé, même par rapport aux pays traditionnellement consommateurs d'huile d'olive, n'atteint cependant pas le niveau de la Grèce (19-20 kg par tête). En Grèce la politique d'encouragement à la consommation de l'huile est telle qu'elle limite la consommation des autres huiles à des niveaux très bas (à peu près 4 kg par tête contre une moyenne de 10-15 des autres pays de la CEE, y compris l'Italie).

---

## II - La formation de la Production Brute Vendable (PBV) nationale et régionale

---

L'incidence de l'huile d'olive dans la production brute vendable italienne oscille entre 3 et 5 %, avec une valeur (prix 1984) d'environ 1,1 million de dollars (tableaux 3, 4, 5 et 6). Cette valeur subit de fortes variations d'une année à l'autre, mais dans tous les cas elle a un poids considérable, étant donné qu'elle est le fait de peu de régions - en particulier en Pouille et en Calabre. L'incidence de l'oléiculture dans la formation de chaque PBV régional arrive dans les années de production maximum à dépasser 30 %, tandis que le poids global des deux régions citées sur l'oléiculture nationale approche de 60 % (Pouille 41 % et Calabre 17 %, moyenne 1981-84). Les autres régions italiennes où l'huile d'olive a un certain poids sont la Campanie (13 %), la Sicile (11 %), le Latium (7 %) et la Toscane (5 %), toutes les autres régions fournissent le restant, soit 6 % (figure 3). Les fortes variations de production cachent, dans les principales régions productrices, des phénomènes intéressants. Pour les mettre en évidence on a interpolé les données de la production brute vendable (en lires constantes).

La pente de la droite d'ajustement n'est positive que dans la région de la Pouille (figure 4), ce qui montre que dans cette région l'oléiculture est en train de se spécialiser, tandis qu'en Calabre et en Sicile, l'oléiculture, tout en ayant un poids remarquable, perd de son importance (pente négative de la droite). Compte tenu que dans ces régions les superficies plantées en oliviers n'ont pas subi de changement remarquable dans la même période (légère diminution dans les trois régions), il apparaît que l'accroissement de la production oléicole brute vendable de la Pouille est plus due au processus de restructuration des vieilles oliveraies qu'aux nouvelles plantations.

---

## III - Les exploitations agricoles

---

Environ un million d'exploitations agricoles italiennes sont intéressées par la culture de l'olivier (1 042 520, selon les données du recensement 1982) ; en moyenne donc, en Italie, une exploitation sur trois est une exploitation oléicole).

Cela ne veut pas dire qu'elle est spécialisée dans la production d'olives, mais qu'au moins une partie de l'exploitation est plantée en oliviers. Environ 80 % de ces exploitations se trouvent dans le Sud de l'Italie, et les 20 % restant se répartissent dans le Centre et le Nord (tableaux 7, 8 et 9).

Dans certaines régions du Sud les exploitations oléicoles représentent plus de 50 % de l'ensemble des exploitations (Pouille 67 %, Calabre 60 % et Sicile 37 %).

La superficie globale s'élève à environ un million d'hectares, dont 80 % se concentre au Sud. D'après le rapport entre superficie et nombre d'exploitations on remarque que chaque exploitation oléicole a en moyenne un hectare planté en oliviers, avec des différences régionales allant de 1 à 4 ha en Sicile.

La comparaison des trois recensements (1961, 1970 et 1982) montre qu'au cours de la première période (1961-70) le nombre des exploitations a augmenté parallèlement à la superficie totale, raison pour laquelle la superficie moyenne d'oliviers par exploitation est restée sensiblement constante, n'enregistrant qu'une légère augmentation. Au cours de la deuxième période (1970-82), une baisse de la superficie totale plantée en oliviers a correspondu à une forte hausse du nombre des exploitations, la superficie moyenne d'oliviers par exploitation oléicole a donc baissé.

Mais si l'on considère les données des recensements répartis par classe de superficie d'exploitation, ce phénomène est encore plus remarquable.

En effet, la baisse de la superficie des exploitations a eu lieu dans les classes de superficie les plus grandes, tandis que dans les classes plus petites on assiste au contraire à un accroissement (tableaux 10, 11 et 12).

En résumé, on remarque une forte diminution de la spécialisation avec une baisse de la superficie en oliviers dans les exploitations les plus grandes, et une augmentation dans les plus petites. Cette tendance montre l'intérêt de l'oléiculture pour les petites exploitations, souvent gérées à temps partiel avec une production tournée en grande partie vers l'auto-consommation ou vers les marchés locaux traditionnels.

---

#### IV - La formation du revenu de l'exploitation

---

En divisant la PBV de l'oléiculture par le nombre des exploitations et par la superficie en oliviers, on peut avoir une idée de l'importance économique que cette culture. Les valeurs les plus hautes se rencontrent, en Pouille et en Calabre, où l'on dépasse 1 700 dollars par exploitation et 1 200 dollars à l'hectare. Les valeurs à l'hectare sont relativement importantes même dans de nombreuses régions du Centre et du Nord, à cause des prix unitaires élevés qu'obtiennent certaines productions d'huile d'olive extra-vierge, de très bonne qualité.

Le rôle dans la formation du revenu est encore plus évident si l'on compare ces résultats du produit brut de l'oléiculture, par exploitation et à l'hectare d'oliviers, avec les résultats moyens de toutes les exploitations avec toutes les cultures (PBV totale régionale/nombre total d'exploitations et superficie agricole utilisée totale).

Dans certaines régions (Abruzzes, Basilicate et Molise) le produit brut à l'hectare est plus haut que la moyenne de toutes les cultures. Dans d'autres régions il est presque le même (Pouille, Calabre et Marches. Enfin dans un certain nombre de régions il reste inférieur (**tableaux 13 et 14**).

Si l'on ajoute la prime à la production (en 1986, elle a été d'environ 740 dollars à l'hectare, 70 dollars au quintal d'huile), les régions où l'exploitation moyenne réalise un produit brut supérieur à celui réalisé dans la même région par l'exploitation oléicole sont vraiment rares.

---

#### V - La transformation

---

Les installations de transformation des olives en Italie sont environ au nombre de 7 000 avec plus de 28 600 employés. Leur distribution sur le territoire reflète celle des superficies plantées en oliviers. Le nombre d'employés par installation est de 4 en moyenne nationale, avec des variations d'une région à l'autre, mais toujours des valeurs très faibles.

Cela montre le caractère presque artisanal des installations de transformation, nombreuses, dispersées sur le territoire et avec peu d'employés.

On a reporté, au **tableau 15**, les installations de transformation réparties par nombre d'employés pour chaque région. Les trois premières classes (1, 2 et de 3 à 5 employés) comprennent 84 % du total des huileries, avec un nombre total d'employés de 16 044 (soit 56 % de l'ensemble).

---

#### VI - Conclusion

---

Ces données sommaires permettent de définir certains aspects importants de l'oléiculture italienne :

1 - Elle représente une production très intéressante pour certaines régions italiennes qui n'ont, d'autre part, que de maigres ressources économiques (comme la Calabre). Dans ces régions les oliviers couvrent souvent les zones les plus pauvres (par exemple les zones de collines).

2 - L'oléiculture est la base d'une série importante d'activités : commerce, transformation, distribution, de niveau local et presque toujours de dimensions artisanales. Elle constitue donc une source d'occupation pour des zones qui sont en général pauvres.

3 - L'oléiculture est liée à des exploitations petites, souvent gérées par une famille, même à mi-temps, pourvue de main-d'oeuvre fixe à bas coût. A mesure que l'ensemble de ces exploitations se réduit à cause de l'évolution économique, même l'oléiculture tend à perdre de l'importance et son étendue se réduit.

4 - Dans les exploitations agricoles bien organisées l'oléiculture tend à diminuer sauf dans certaines zones (surtout en Pouille) où on remarque une tentative de création d'une oléiculture moderne, à faible emploi de main-d'oeuvre et avec une mécanisation poussée et une production de haute qualité.

5 - Ces éléments permettent de prévoir une tendance à long terme de baisse de la superficie en oliviers en Italie et même de concentration dans les zones où il est possible de réaliser une oléiculture techniquement moderne, synonyme de production de haute qualité. La mise en valeur de la qualité représente un moyen pour accélérer une

tendance déjà existante et, à certains égards, inévitable.

6 - L'augmentation de la qualité est aussi importante pour le commerce de l'huile d'olive, étant donné que l'Italie exporte des huiles d'olive de haute qualité vers des marchés riches et exigeants.

Une meilleure définition de la qualité (précisée plus rigoureusement) et une meilleure classification des huiles d'olives sont un aspect important d'une politique d'organisation et d'essor du marché italien.

Tableau 1 : Bilan de l'huile d'olive (en milliers de quintaux)

	1970	1971	1975	1976	1980	1981	1982	1983	1984
<b>Ressources</b>									
Production	4 308	6387	6465	3074	6984	6217	4407	8447	3998
Importation	1249	1661	806	749	1237	522	681	1851	1490
Total	5557	8048	7271	3823	8221	6739	5088	10298	5488
<b>Total Emplois</b>									
Consommations alimentaires	5667	6032	6350	6100	5880	6000	5870	5966	6156
Exportation	154	174	113	283	282	420	414	506	787
Variation stocks	-264	1842	808	-2560	2059	319	-1196	3826	-1455

Source : Annuario di Contabilita' Nazionale. 1986. ISTAT.

Tableau 2 : Bilan de l'huile d'olive en indices (base 1970 = 100)

	1971	1975	1976	1980	1981	1982	1983	1984
<b>Ressources</b>								
Production	148	150	71	162	144	102	196	93
Importation	133	65	60	99	42	55	148	119
Total	145	131	69	148	121	92	185	99
<b>Total Emplois</b>								
Consommations alimentaires	106	112	108	104	106	104	105	109
Exportation	113	73	184	183	273	269	329	511
Variation stocks	-697,73	-306	970	-780	-121	453	-1449	551

Source : Annuario di Contabilita' Nazionale. 1986. ISTAT.

**Tableau 3 : Produit brut de l'oléiculture par région à prix courants  
(en milliards de lires)**

	1970	1975	1976	1980	1981	1982	1983	1984
<i>Piemonte</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Valle d'Aosta</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Lombardia</i>	0,30	1,43	0,15	0,70	1,25	0,83	2,64	1,34
<i>Trentino-Alto-Ad.</i>	0,06	0,43	0,00	0,00	0,25	0,30	0,33	0,33
<i>Veneto</i>	0,40	2,30	0,30	0,91	2,25	1,93	4,03	2,00
<i>Friuli-Ven.Giulia</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Liguria</i>	4,55	13,10	11,00	24,80	11,95	17,14	36,70	34,80
<i>Emilia-Romagna</i>	0,30	1,00	0,60	0,70	1,74	1,10	2,13	1,80
<i>Toscana</i>	14,14	45,44	31,20	35,20	79,51	40,48	94,93	62,00
<i>Umbria</i>	4,90	17,00	10,30	11,50	25,80	18,95	34,90	37,32
<i>Marche</i>	2,13	9,10	3,00	7,31	13,90	8,93	17,01	11,72
<i>Lazio</i>	15,30	53,04	27,00	55,31	105,70	55,73	113,90	71,60
<i>Abruzzo</i>	7,60	41,55	24,23	54,41	65,91	53,46	85,03	82,42
<i>Molise</i>	2,30	10,13	8,00	12,51	16,17	18,81	18,14	16,56
<i>Campania</i>	23,00	45,34	32,62	66,53	80,81	66,15	132,56	117,20
<i>Puglia</i>	95,00	309,50	190,03	782,16	583,84	546,10	1160,42	660,92
<i>Basilicata</i>	5,75	17,80	10,40	31,15	35,22	37,27	58,73	51,50
<i>Calabria</i>	50,40	220,74	29,85	307,36	363,10	226,60	652,56	50,75
<i>Sicilia</i>	32,85	109,25	90,40	208,90	148,34	140,35	388,33	126,60
<i>Sardegna</i>	1,75	22,00	4,11	19,42	27,70	8,00	55,30	17,62
<b>Italie</b>	<b>260,50</b>	<b>919,00</b>	<b>472,90</b>	<b>1618,82</b>	<b>1563,42</b>	<b>1239,10</b>	<b>2780,00</b>	<b>1346,40</b>

Source : Annuario dell'Agricoltura Italiana. INEA. Années différentes.

**Tableau 4 : Produit brut de l'oléiculture par région à prix constants 1970**  
(en milliards de lires)

	1970	1975	1976	1980	1981	1982	1983	1984
<i>Piemonte</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Valle d'Aosta</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Lombardia</i>	0,30	0,60	0,06	0,20	0,30	0,20	0,50	0,23
<i>Trentino-Alto-Ad.</i>	0,06	0,17	0,00	0,00	0,05	0,05	0,05	0,05
<i>Veneto</i>	0,40	0,90	0,11	0,23	0,50	0,40	0,70	0,33
<i>Friuli-Ven.Giulia</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Liguria</i>	4,55	5,83	4,70	7,15	3,14	4,05	7,30	6,85
<i>Emilia-Romagna</i>	0,30	0,40	0,22	0,20	0,40	0,22	0,33	0,30
<i>Toscana</i>	14,14	21,22	14,00	10,90	22,80	10,45	20,50	13,30
<i>Umbria</i>	4,90	8,62	5,00	3,82	7,80	5,20	8,01	8,60
<i>Marche</i>	2,13	4,00	1,24	2,00	3,43	2,00	3,20	2,20
<i>Lazio</i>	15,30	26,42	13,00	18,04	31,70	15,04	32,70	16,15
<i>Abruzzo</i>	7,60	17,62	9,72	13,90	15,20	11,12	14,80	14,21
<i>Molise</i>	2,30	4,00	2,95	2,30	3,50	3,14	3,00	2,75
<i>Campania</i>	23,00	19,94	13,70	18,40	20,30	14,92	24,84	21,73
<i>Puglia</i>	95,00	132,16	76,50	200,20	135,30	113,74	203,90	114,75
<i>Basilicata</i>	5,75	7,20	4,00	7,75	8,00	7,50	8,90	7,75
<i>Calabria</i>	50,40	83,90	11,00	71,11	76,00	42,70	103,20	82,95
<i>Sicilia</i>	32,85	63,80	42,75	61,70	39,20	33,52	56,56	25,53
<i>Sardegna</i>	1,75	7,32	1,33	4,15	5,35	1,42	8,03	2,60
<b>Italie</b>	<b>260,50</b>	<b>403,94</b>	<b>200,10</b>	<b>422,70</b>	<b>372,70</b>	<b>265,60</b>	<b>496,41</b>	<b>245,54</b>

Source : Annuario dell'Agricoltura Italiana. INEA. Années différentes.

**Tableau 5 : Part du produit brut de l'oléiculture par région  
par rapport au total national**

	1970	1975	1976	1980	1981	1982	1983	1984
<i>Piemonte</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Valle d'Aosta</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Lombardia</i>	0,11	0,14	0,03	0,04	0,08	0,07	0,09	0,09
<i>Trentino-Alto-Ad.</i>	0,03	0,04	0,00	0,00	0,01	0,02	0,01	0,02
<i>Veneto</i>	0,15	0,22	0,06	0,05	0,13	0,15	0,14	0,14
<i>Friuli-Ven.Giulia</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Liguria</i>	1,75	1,44	2,34	1,69	0,84	1,53	1,47	2,79
<i>Emilia-Romagna</i>	0,11	0,10	0,11	0,04	0,10	0,08	0,07	0,11
<i>Toscana</i>	5,43	5,25	6,99	2,58	6,11	3,93	4,13	5,42
<i>Umbria</i>	1,88	2,13	2,50	0,90	2,09	1,95	1,61	3,49
<i>Marche</i>	0,82	0,98	0,62	0,48	0,92	0,75	0,64	0,89
<i>Lazio</i>	5,87	6,54	6,48	4,27	8,50	5,66	6,58	6,58
<i>Abruzzo</i>	2,92	4,36	4,86	3,28	4,07	4,19	2,98	5,79
<i>Molise</i>	0,87	0,98	1,47	0,70	0,94	1,18	0,60	1,12
<i>Campania</i>	8,80	4,94	6,84	4,35	5,44	5,62	5,00	8,85
<i>Puglia</i>	36,45	32,72	38,23	47,37	36,30	42,82	41,07	46,73
<i>Basilicata</i>	2,21	1,77	2,00	1,84	2,12	2,83	1,80	3,16
<i>Calabria</i>	19,33	20,76	5,45	16,82	20,39	16,07	20,79	3,38
<i>Sicilia</i>	12,61	15,80	21,37	14,60	10,52	12,62	11,39	10,40
<i>Sardegna</i>	0,68	1,81	0,67	0,98	1,43	0,54	1,62	1,05
<b>Italie</b>	<b>100,00</b>							

Source : Annuario dell'Agricoltura Italiana. INEA. Années différentes.

Tableau 6 : Part du produit brut de l'oléiculture dans la production brute totale

	1970	1975	1976	1980	1981	1982	1983	1984
<i>Piemonte</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Valle d'Aosta</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Lombardia</i>	0,4	0,07	0,01	0,02	0,03	0,02	0,05	0,02
<i>Trentino-Alto-Ad.</i>	0,06	0,19	0,00	0,00	0,06	0,05	0,05	0,05
<i>Veneto</i>	0,06	0,13	0,02	0,03	0,06	0,05	0,08	0,04
<i>Friuli-Ven.Giulia</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Liguria</i>	3,43	4,86	4,28	6,34	3,04	3,53	6,37	6,39
<i>Emilia-Romagna</i>	0,03	0,04	0,02	0,02	0,04	0,02	0,03	0,02
<i>Toscana</i>	4,48	6,38	4,10	2,94	6,16	2,77	5,28	3,58
<i>Umbria</i>	4,72	6,54	3,88	2,48	4,70	2,97	4,51	4,85
<i>Marche</i>	1,06	1,94	0,59	0,89	1,40	0,81	1,27	0,86
<i>Lazio</i>	4,32	6,67	3,47	4,02	6,75	3,29	7,03	3,74
<i>Abruzzo</i>	4,59	9,49	4,88	6,31	6,59	5,17	6,46	6,66
<i>Molise</i>	4,74	7,39	6,21	5,51	5,73	5,57	5,32	4,23
<i>Campania</i>	4,28	3,25	2,33	3,01	3,14	2,37	3,72	3,42
<i>Puglia</i>	18,55	22,79	15,61	27,53	20,02	19,89	28,07	16,84
<i>Basilicata</i>	7,17	7,02	4,48	6,40	7,16	7,83	9,34	6,33
<i>Calabria</i>	27,58	33,87	6,12	27,05	27,77	18,60	33,37	3,85
<i>Sicilia</i>	5,68	9,94	7,04	8,58	5,92	5,50	7,49	3,89
<i>Sardegna</i>	0,93	3,76	0,75	1,96	2,56	0,71	3,80	1,18
<b>Italie</b>	<b>4,14</b>	<b>5,81</b>	<b>2,94</b>	<b>5,34</b>	<b>4,74</b>	<b>3,45</b>	<b>6,03</b>	<b>3,10</b>

Source : Annuario dell'Agricoltura Italiana. INEA. Années différentes.

**Tableau 7 : Exploitations et superficie oléicole en 1961 par zone géographique et par région altimétrique**  
(1000 exploitations et 1000 hectares)

	Montagne		Colline		Plaine		Total	
	Expl.	Superf.	Expl.	Superf.	Expl.	Superf.	Expl.	Superf.
Nord	14,00	7,70	39,50	24,90	0,80	0,45	54,25	33,00
Centre	25,13	17,70	72,90	85,10	9,80	10,02	107,80	112,80
Sud	84,05	58,40	268,65	308,95	151,42	265,45	504,10	632,75
<b>Italie</b>	<b>123,20</b>	<b>83,70</b>	<b>380,95</b>	<b>418,90</b>	<b>162,00</b>	<b>276,00</b>	<b>666,10</b>	<b>778,50</b>

Source : Recensement Général de l'Agriculture. 1961. ISTAT.

**Tableau 8 : Exploitations et superficie oléicole en 1970 par zone géographique et par région altimétrique**  
(1000 exploitations et 1000 hectares)

	Montagne		Colline		Plaine		Total	
	Expl.	Superf.	Expl.	Superf.	Expl.	Superf.	Expl.	Superf.
Nord	14,60	7,40	35,10	22,70	0,98	0,56	50,70	30,61
Centre	34,00	32,30	113,24	173,55	10,15	10,80	157,33	216,62
Sud	111,75	82,80	368,50	452,30	178,00	302,74	658,20	837,75
<b>Italie</b>	<b>160,30</b>	<b>122,40</b>	<b>516,85</b>	<b>648,50</b>	<b>189,10</b>	<b>314,15</b>	<b>866,15</b>	<b>1 085,00</b>

Source : Recensement Général de l'Agriculture. 1970. ISTAT.

**Tableau 9 : Exploitations et superficie oléicole en 1982 par zone géographique et par région altimétrique**  
(1000 exploitations et 1000 hectares)

	Montagne		Colline		Plaine		Total
	Expl.	Superf.	Expl.	Superf.	Expl.	Superf.	
Nord	13,31	5,62	37,31	20,90	1,50	0,95	27,40
Centre	38,20	26,24	197,90	167,74	14,34	9,80	203,75
Sud	125,70	83,24	468,44	443,35	196,35	262,11	788,70
<b>Italie</b>	<b>126,70</b>	<b>115,11</b>	<b>703,64</b>	<b>632,00</b>	<b>212,20</b>	<b>272,80</b>	<b>1 019,90</b>

Source : Recensement Général de l'Agriculture. 1982. ISTAT.

**Tableau 10 : Répartition des exploitations cultivant l'olivier selon leur superficie totale**

Classes de taille des superficies totales (ha)	1961		1970		1982	
	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)
Jusqu'à 1,00	211,50	64,20	287,95	98,30	340,55	93,95
1,01 - 2,00	133,90	82,55	178,45	124,60	234,30	127,05
2,01 - 5,00	174,60	172,20	219,25	245,75	280,85	236,45
5,01 - 10,00	81,95	133,25	99,65	181,05	128,00	165,25
10,01 - 20,00	37,81	100,60	45,80	131,50	62,55	130,00
20,01 - 50,00	17,60	93,00	22,95	116,75	32,82	117,30
50,00 et plus	8,82	132,82	12,20	187,11	15,10	150,00
<b>Total</b>	<b>666,10</b>	<b>778,50</b>	<b>866,20</b>	<b>1 085,00</b>	<b>1 094,05</b>	<b>1 019,90</b>

Source : 1961, I Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1966. Vol. III  
1970, II Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1973. Vol. III  
1982, III Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1983.

Tableau 11 : Répartition des exploitations cultivant l'olivier selon leur superficie totale (% sur total)

Classes de taille des superficies totales (ha)	1961		1970		1982	
	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)
Jusqu'à 1,00	31,74	8,25	33,24	9,06	31,13	9,21
1,01 - 2,00	20,10	10,60	20,60	11,48	21,42	12,46
2,01 - 5,00	26,21	22,12	25,31	22,65	25,67	23,18
5,01 - 10,00	12,30	17,12	11,50	16,69	11,70	16,20
10,01 - 20,00	5,68	12,92	5,29	12,12	5,72	12,74
20,01 - 50,00	2,64	11,93	2,65	10,76	3,00	11,50
50,00 et plus	1,32	17,06	1,41	17,25	1,38	14,70
<b>Total</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>

Source : 1961, I Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1966. Vol. III  
 1970, II Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1973. Vol. III  
 1982, III Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1983.

Tableau 12 : Répartition des exploitations cultivant l'olivier selon leur superficie totale : indice par rapport à 1961

Classes de taille des superficies totales (ha)	1961		1970		1982	
	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)	Nombre d'exploitations (1000)	Superficie en oliviers (1000 ha)
Jusqu'à 1,00	100,00	100,00	136,17	153,09	161,05	146,33
1,01 - 2,00	100,00	100,00	133,29	150,90	175,00	153,90
2,01 - 5,00	100,00	100,00	127,57	142,74	160,85	137,32
5,01 - 10,00	100,00	100,00	121,57	135,88	156,15	124,02
10,01 - 20,00	100,00	100,00	121,09	130,68	165,37	129,20
20,01 - 50,00	100,00	100,00	130,36	125,69	186,64	126,26
50,00 et plus	100,00	100,00	138,16	140,87	170,78	112,91
<b>Total</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>130,04</b>	<b>139,37</b>	<b>164,25</b>	<b>131,01</b>

Source : 1961, I Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1966. Vol. III

1970, II Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1973. Vol. III

1982, III Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT. Rome 1983.

**Tableau 13 : Produit brut de l'oléiculture, exploitations ayant des oliviers et leur superficie en 1982**

	P.B. 1981-82 (*) (milliards de lires)	Exploit. (1 000 exp.)	Superf. (1 000 ha)	P.B./Ex. (1 000 lires)	P.B./Sup. (1 000 lires/ha)
<i>Lombardia</i>	1,05	2,25	1,25	467,30	829,42
<i>Trentino-Alto-Ad.</i>	0,30	0,85	0,25	305,30	1013,70
<i>Veneto</i>	2,10	5,03	2,60	415,11	808,90
<i>Liguria</i>	14,55	40,25	21,92	361,55	663,75
<i>Emilia-Romagna</i>	1,42	3,50	1,35	408,95	1051,90
<i>Toscana</i>	60,00	73,00	89,10	823,30	673,50
<i>Umbria</i>	22,40	28,55	27,55	783,50	812,00
<i>Marche</i>	11,42	30,40	6,55	376,10	1 748,90
<i>Lazio</i>	80,70	118,65	80,60	680,40	1 001,60
<i>Abruzzo</i>	60,00	63,75	32,70	936,50	1 827,20
<i>Molise</i>	16,00	22,00	13,00	727,65	1 233,80
<i>Campania</i>	73,50	96,10	60,35	765,00	1 218,10
<i>Puglia</i>	565,00	239,80	333,20	2 355,95	1 695,75
<i>Basilicata</i>	36,25	35,90	27,55	1 010,85	1 317,00
<i>Calabria</i>	294,85	133,65	167,05	2 206,20	1 765,00
<i>Sicilia</i>	144,35	161,95	121,52	891,35	1 187,90
<i>Sardegna</i>	17,85	38,45	33,50	463,75	532,50
<b>Italie</b>	<b>1 401,30</b>	<b>1 094,00</b>	<b>1 019,90</b>	<b>1 281,20</b>	<b>1 374,03</b>

(\*) Moyen du Produit Brut 1981 et 1982

Source : Annuario di Statistica Agraria. ISTAT. Années différentes.

III Censimento Generale dell'Agricoltura. ISTAT.

Tableau 14 : Produit brut de l'agriculture par région à prix courants, nombre d'exploitations, leur superficie totale et agricole utilisée

	P.B. 1981-82 (moyen) (milliards de lires)	Exploitations (1000)	Superficie totale (1000 ha)	SAU (1000 ha)	P.B. 1981-82/Exp. (millions de lires)	P.B. 81-82/Sup. totale (millions de lires)	P.B. 81-82/SAU (millions de lires)
<i>Piemonte</i>	2 659,45	242,20	1 930,10	1 205,95	10,98	1,40	2,20
<i>Valle d'Aosta</i>	49,35	10,25	199,92	98,55	4,82	0,25	0,50
<i>Lombardia</i>	4 118,60	163,40	1 691,30	1 157,90	25,21	2,43	3,55
<i>Trentino-Alto-Ad.</i>	634,50	64,75	1 104,70	408,10	9,80	0,60	1,55
<i>Veneto</i>	3 474,90	242,20	1 312,35	908,70	14,35	2,65	3,82
<i>Friuli-Ven. Giulia</i>	611,10	67,70	521,64	271,55	9,05	1,20	2,25
<i>Liguria</i>	562,40	81,20	373,20	116,50	6,95	1,50	4,83
<i>Emilia-Romagna</i>	5 100,95	174,95	1 788,41	1 271,10	29,16	2,85	4,01
<i>Toscana</i>	1 658,40	164,85	1 856,80	990,42	10,06	0,90	1,70
<i>Umbria</i>	675,60	61,35	709,00	418,75	11,01	0,95	1,61
<i>Marche</i>	1 107,10	87,05	795,50	569,65	12,72	1,40	1,94
<i>Lazio</i>	2 044,50	244,30	1 299,20	883,32	8,40	1,60	2,31
<i>Abruzzo</i>	969,20	116,30	838,80	553,35	8,33	1,15	1,75
<i>Molise</i>	263,55	46,10	359,30	256,85	5,72	0,73	1,02
<i>Campania</i>	2 853,10	293,70	1 057,00	720,61	9,72	2,70	3,96
<i>Puglia</i>	2 769,20	357,85	1 628,40	1 487,70	7,74	1,70	1,90
<i>Basilicata</i>	487,90	85,70	863,55	623,20	5,70	0,56	0,80
<i>Calabria</i>	1 264,10	225,25	1 179,05	743,21	5,61	1,10	1,70
<i>Sicilia</i>	2 965,30	435,05	1 981,85	1 693,23	6,82	1,50	1,75
<i>Sardegna</i>	959,15	120,10	2 089,25	1 477,61	8,00	0,46	0,65
<b>Italie</b>	<b>35 228,10</b>	<b>3 283,74</b>	<b>23 579,12</b>	<b>15 856,00</b>	<b>10,73</b>	<b>1,50</b>	<b>2,22</b>

Source : *Annuario di Statistica Agraria*. ISTAT. Années différentes ; III *censimento Generale dell'Agricoltura*. ISTAT. 1982. Notre élaboration.

Tableau 15 : Nombre d'établissements de transformation selon le nombre d'employés en 1981

Nombre d'employés par établissement	1		2		3-5		6-9		10-19	
	Etabl.	Etabl.	Etabl.	Employés	Etabl.	Employés	Etabl.	Employés	Etabl.	Employés
<i>Piemonte</i>	1	1	2	6	1	6	0	0	0	0
<i>Valle d'Aosta</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Lombardia</i>	6	9	9	33	3	21	0	0	0	0
<i>Trentino-Alto-Ad.</i>	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Veneto</i>	17	10	12	45	2	13	1	11	1	11
<i>Friuli-Ven. Giulia</i>	0	0	3	9	0	0	0	0	0	0
<i>Liguria</i>	138	89	33	108	5	38	6	81	6	81
<i>Emilia-Romagna</i>	4	4	12	45	6	43	1	10	1	10
<i>Toscana</i>	87	108	189	691	41	294	28	349	28	349
<i>Umbria</i>	45	36	94	356	18	125	7	75	7	75
<i>Marche</i>	32	32	95	365	33	233	3	31	3	31
<i>Lazio</i>	78	82	217	805	66	449	12	144	12	144
<i>Abruzzo</i>	101	124	256	941	46	322	13	162	13	162
<i>Molise</i>	17	24	78	295	28	183	7	91	7	91
<i>Campania</i>	123	157	338	1 224	46	315	13	154	13	154
<i>Puglia</i>	167	219	679	2 608	227	1 586	102	1 301	102	1 301
<i>Basilicata</i>	58	48	89	888	21	139	14	181	14	181
<i>Calabria</i>	237	321	665	2 375	86	618	33	426	33	426
<i>Sicilia</i>	118	150	352	1 309	73	493	22	282	22	282
<i>Sardegna</i>	30	43	87	316	14	100	4	51	4	51
<b>Italie</b>	<b>1 261</b>	<b>1 457</b>	<b>3 210</b>	<b>11 869</b>	<b>716</b>	<b>4 978</b>	<b>266</b>	<b>3 349</b>	<b>266</b>	<b>3 349</b>

Source : Recensement Général de l'Industrie, 1981. ISTAT.

Tableau 15 (suite) : Nombre d'établissements de transformation selon le nombre d'employés en 1981

Nombre d'employés par établissement	20 - 49		50 - 99		100 et plus		Etabl. sans employés		Total	
	Etabl.	Employés	Etabl.	Employés	Etabl.	Employés	Etabl.	Employés	Etabl.	Employés
<i>Piemonte</i>	1	36	1	80	0	0	0	0	7	131
<i>Valle d'Aosta</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Lombardia</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	27	78
<i>Trentino-Alto-Ad.</i>	1	22	0	0	0	0	0	0	3	24
<i>Veneto</i>	0	0	0	0	1	588	0	0	43	694
<i>Friuli-Ven. Giulia</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	3	9
<i>Liguria</i>	6	174	4	258	3	419	0	0	284	1 394
<i>Emilia-Romagna</i>	0	0	1	87	0	0	0	0	28	197
<i>Toscana</i>	5	122	1	85	2	354	7	0	468	2 198
<i>Umbria</i>	0	0	0	0	0	0	4	0	204	673
<i>Marche</i>	0	0	0	0	0	0	1	0	196	725
<i>Lazio</i>	5	132	0	0	0	0	1	0	461	1 772
<i>Abruzzo</i>	2	62	0	0	0	0	0	0	542	1 836
<i>Molise</i>	2	48	0	0	0	0	2	0	158	682
<i>Campania</i>	2	50	0	0	0	0	0	0	679	2 180
<i>Puglia</i>	21	592	7	414	2	231	3	0	1 427	7 337
<i>Basilicata</i>	2	58	0	0	0	0	4	0	236	870
<i>Calabria</i>	11	345	1	52	0	0	1	0	1 355	4 695
<i>Sicilia</i>	3	97	0	0	0	0	0	0	718	2 599
<i>Sardegna</i>	0	0	0	0	0	0	2	0	180	583
<b>Italie</b>	<b>61</b>	<b>1 738</b>	<b>15</b>	<b>976</b>	<b>8</b>	<b>1 592</b>	<b>25</b>	<b>0</b>	<b>7 019</b>	<b>28 677</b>

Source : Recensement Général de l'Industrie, 1981. ISTAT.